

« Du côté de chez nous » ou l'éveil à la compétence interculturelle

Ana Dosko Miquel, Marcela Fernández
Universidad Nacional de Rosario, Argentine
marcelbf@yahoo.com/anedosko@hotmail.com

Synergies Argentine n° 2 - 2013 pp. 83-90

Reçu le 16-12-2012 / Accepté le 19-02-2013

Résumé : La construction de la compétence interculturelle présuppose la capacité à relativiser sa propre culture et à y porter un regard étranger. Or cette compétence ne s'avère pas toujours facile à développer chez nos étudiants argentins. La présence d'un groupe d'étudiants français en stage dans la Faculté de Science Politique et Relations Internationales de l'Université Nationale de Rosario a été l'occasion de mettre en place un projet d'ordre ethnographique: nos étudiants en contact avec leurs pairs français ont pu mettre en place une démarche d'observation sur les pratiques sociales habituelles dans notre faculté. Ceci les a conduits à s'entraîner dans l'observation de leurs propres pratiques ainsi qu'à prendre conscience des valeurs qui les soutiennent. Le projet a abouti à la production en français d'un livret explicatif des caractéristiques de la vie académique de notre institution destiné aux futurs stagiaires français.

Mots-clés : compétence interculturelle ; projet ; observation ; pratiques sociales

“¿Y por casa...?” o descubriendo la competencia intercultural

Resumen: La construcción de la competencia intercultural presupone la capacidad de relativizar la propia cultura y de observarla desde un punto de vista exterior. Sin embargo no siempre es fácil desarrollar esta competencia en nuestros estudiantes argentinos. La presencia de un grupo de estudiantes de intercambio franceses en la Facultad de Ciencia Política y Relaciones Internacionales de la Universidad Nacional de Rosario fue la oportunidad de llevar adelante un proyecto de carácter etnográfico: nuestros estudiantes, en contacto con sus pares de Francia, pudieron aplicar un proceso de observación de las prácticas sociales habituales en nuestra facultad. Esto los condujo a entrenarse en la observación de sus propias prácticas así como a tomar consciencia de los valores que las sostienen. El proyecto dio lugar a la producción en francés de un cuadernillo explicativo de las características de la vida académica en nuestra institución destinado a los futuros pasantes franceses.

Palabras clave: competencia intercultural ; proyecto ; observación ; prácticas sociales

“In our backyard” or developing intercultural awareness

Abstract: The construction of intercultural competence requires the ability to put into perspective the own culture and observe it from a foreign point of view. However, it is not always easy to develop this competence in our Argentine students. The presence of a group of French students in

the Facultad de Ciencia Política y RRII of the Universidad Nacional de Rosario was the opportunity to develop an ethnographic nature project: our students in touch with their French peers were able to apply a process of observation of social practices common in our faculty. This led them to train in the observation of their own practices as well as to become aware of the values underpinning them. The project gave rise to a written production in French, an explanatory booklet of the features of the academic life in our institution intended for the future French students.

Key words: intercultural competence ; project ; observation ; social practices

Introduction

Dans un monde caractérisé par la mobilité, par la communication et la pluralité des échanges, le fait de juger les autres avec les paramètres de la propre culture résulte, au moins, inapproprié.

La construction chez les jeunes de la compétence interculturelle apparaît donc indispensable car elle présuppose la capacité à relativiser sa propre culture et à s'ouvrir à l'autre, à la diversité. La situation d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère s'avère propice pour essayer de développer cette capacité.

Tel que le signale Maddalena De Carlo, dans ce but il est important de partir de « l'identité de l'élève : par la découverte de sa culture maternelle, il sera amené à comprendre le mécanisme d'appartenance à toute culture » (De Carlo 1998). Or, on constate souvent que l'approche interculturelle prônée dans les manuels de français vise à un travail plutôt axé sur des savoirs culturels, soit la transmission des contenus d'histoire, de géographie, de civilisation ou des faits de la vie courante. Cela conduit difficilement à dépasser le niveau de cliché et de stéréotype qui existe préalablement sur la culture étrangère. Cette acquisition superficielle des contenus culturels ne suffit donc pas à développer une véritable compétence interculturelle, mais force nous est d'avouer qu'un travail plus approfondi n'est pas toujours facile à réaliser.

La signature d'un accord entre la Faculté de Science Politique et Relations Internationales de l'Université Nationale de Rosario et l'Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux, qui permet à six jeunes français de venir en stage pour une année universitaire, a apporté le cadre idéal pour mettre en place dans les cours de français de cette faculté une expérience d'ordre ethnographique dont le but a été l'éveil à la compétence interculturelle.

Pourquoi « éveil » à la compétence interculturelle ?

Nous croyons que les activités de classe développées habituellement en vue de l'acquisition d'une compétence interculturelle peuvent s'avérer inefficaces pour atteindre ce but et qu'il faudrait aller plus loin afin d'atteindre des domaines de l'affectif et du psychologique.

Nous partons des concepts énoncés par de Denise Lussier (2007) qui analyse les composantes de la compétence interculturelle en termes de savoirs acquis par transmission, savoir-faire culturels et savoir-être à intégrer.

Elle précise que les *savoirs* acquis par transmission font référence aux savoirs culturels dont nous avons déjà fait mention, liés à la mémoire collective, au contexte socioculturel ou aux modes de vie. Les *savoir-faire* culturels impliquent en outre savoir fonctionner dans la langue cible d'un point de vue linguistique, savoir s'ajuster à l'environnement socioculturel, interagir, intégrer langue et culture et négocier. Aboutir à ces savoirs n'implique pas nécessairement un travail d'introspection personnelle, mais plutôt une habileté à interpréter la culture étrangère. Au contraire dans le troisième cas, le *savoir-être* requiert d'une ouverture vers l'autre qui ne peut se faire qu'en passant par la connaissance de soi-même et de sa propre identité. En effet, l'appropriation critique des valeurs et croyances de la propre culture ouvre la voie à un travail de conscientisation, sensibilisation et valorisation des croyances et des valeurs des autres.

Ce processus c'est une potentialité qui demeure à l'intérieur de chacun. L'enjeu de notre travail a consisté donc à susciter le développement de cette habileté mobilisant les moyens de parvenir à un niveau de performance plus élevé en ce qui concerne l'empathie et l'appréciation de la diversité culturelle.

Pourquoi « Du côté de chez nous » ?

En août 2010, la classe de français de la Faculté de Science Politique et RI de l'Université Nationale de Rosario a été visitée par un groupe d'étudiants de Sciences Politiques de Bordeaux récemment arrivés en Argentine.

D'abord timidement, après avec enthousiasme, ils ont peu à peu exposé les sentiments éveillés par ce nouveau contexte universitaire parfois très différent du leur. Ils avaient du mal à préciser si certaines pratiques locales leur provoquaient étonnement, effarement, mépris ou admiration mais leurs anecdotes et leurs explications sur ce qui est fréquent chez eux provoquaient à leur tour des sentiments similaires chez les Argentins.

Ce riche échange a été la source d'un projet à visée ethnographique qui sans prétendre constituer une véritable recherche en ce domaine, s'est servi de plusieurs techniques d'observation scientifique et a mis les étudiants argentins dans le rôle de chercheurs de leur propre culture partagée à l'université.

Le projet, initié au mois de septembre, s'est déroulé en plusieurs étapes qui ont eu le français comme langue de communication.

Réalisation d'un focus groupe

La méthode des focus groupes (groupes focalisés) a été choisie en vertu d'être une méthode qualitative de recueil des données. C'est une technique d'entretien de groupe semi-structuré, qui réunit un groupe de discussion (les stagiaires français à Rosario), modéré par un animateur neutre (dans ce cas

les deux professeurs) en présence d'un observateur (nos étudiants des cours de français de la faculté de Science Politique) qui a pour but de collecter des informations sur un nombre limité de questions définies à l'avance. A l'occasion, les étudiants français se sont soumis à un interrogatoire sur différents aspects formels, informels et affectifs de la vie universitaire en France qu'ils ont comparée avec la réalité vécue à Rosario. Le dispositif d'observation a été créé par les professeurs à partir des données recensées lors de la visite des Français au mois d'août, et des échanges suscités en classe à la suite de celle-ci.

Discussions en classe

Les propos échangés lors de l'expérience de groupe ont mis en évidence l'existence de différentes manières de voir une réalité commune (la vie universitaire). L'impact de découvrir que ce qui constitue une activité habituelle et routinière pour les étudiants argentins peut être incompréhensible, inacceptable ou étonnant dans d'autres contextes culturels a révélé le besoin de faire appel à une anthropologue pour engendrer un regard ethnographique du sujet.

Rencontre avec l'anthropologue

A travers quelques exemples axés sur la vie quotidienne, elle a illustré comment on pourrait « exotiser le regard » c'est-à-dire, voir nos activités habituelles comme si on était un étranger qui ne comprend rien aux implicites mis en jeu. Cette intervention a déclenché des réflexions intéressantes chez les étudiants qui ont découvert la possibilité de relativiser ce qu'ils croyaient comme « universel ».

Discussions en classe

Après cette rencontre, les discussions ont cherché à définir les principaux thèmes à aborder en vue d'une conscientisation des valeurs sous-jacentes à ces pratiques qui se veulent source d'étonnement pour les étrangers et qui sont pourtant quotidiennes dans notre milieu. Nos étudiants, devenus chercheurs, ont été invités à essayer d'y découvrir, en tant que participants, le sens construit par les acteurs universitaires.

Proposition d'une production écrite collective en français

L'intérêt des réflexions surgies de cette quête de sens a inspiré le projet de produire un document adressé aux étudiants étrangers à la manière d'un « mode d'emploi » (dont le sommaire est présenté à titre d'illustration pour le lecteur en annexe) décrivant le fonctionnement formel et informel de notre faculté. Afin d'aborder une pluralité de thématiques, les sujets à traiter ont été distribués entre les étudiants de différents niveaux de français d'après leurs compétences. L'idée de trouver un destinataire concret de leurs réflexions a déclenché chez eux un surplus de motivation qui les a encouragés à chercher plus de précisions sur les aspects divergents entre les deux cultures.

Elaboration d'un questionnaire

En vue d'améliorer la compréhension des phénomènes différents entre les deux cultures nos étudiants ont proposé aux étudiants français une nouvelle rencontre dans le but de répondre à un questionnaire très précis construit sur les thématiques spécifiques abordées par chaque groupe. Cet entretien structuré, préparé avec soin, a servi non seulement à approfondir les savoirs sur les habitudes et comportements des jeunes français dans le contexte universitaire, mais aussi à sensibiliser les Argentins aux codes de conduite différents.

Etape d'introspection

Nos jeunes « apprentis chercheurs » ont travaillé en groupe dans un processus d'abstractions successives cherchant à prendre conscience et à interpréter la conception du monde qui se trouve à l'origine des comportements analysés et qui font partie de notre propre culture. Pour déceler la source de certains comportements ils ont dû faire appel, entre autres, à l'histoire de notre pays et de l'institution, aux mœurs et traditions ou à des situations variées qui provoquent des comportements compensatoires. Chaque groupe a partagé ses réflexions dans une postérieure discussion collective qui a abouti à une conclusion intéressante : un grand nombre de situations analysées permet d'apprécier l'existence d'un concept différent de *l'ordre* en France et chez nous. Cette étape a d'ailleurs mis en évidence le besoin de connaître davantage certains aspects concernant la vie de la faculté.

Collecte de l'information supplémentaire et présentation des textes

L'information nécessaire a été obtenue au moyen de la consultation de documents officiels et par la réalisation d'entretiens aux différents acteurs de la vie institutionnelle. Chaque groupe a rédigé son texte et nous avons corrigé des questions de langue sans rien changer au contenu. Les activités de compilation assurant la cohérence du document final ont été d'ailleurs sous notre responsabilité.

Impression de l'ouvrage collectif

L'intérêt éveillé par le travail de nos étudiants lors du contact avec les différents acteurs institutionnels a conduit à la publication de « Ma Fac : mode d'emploi » par la faculté de Science Politique et Relations Internationales de l'UNR. Rédigé en français par nos étudiants dans les classes de français et destiné aux étudiants étrangers, ce livret a été distribué aux stagiaires français lors de l'année universitaire 2012.

Conclusion

En tant qu'enseignantes de français, nous sommes conscientes de l'importance de la langue pour accéder aux représentations culturelles. En effet apprendre une langue étrangère introduit le contact à l'Autre, différent de soi et la question identitaire apparaît alors de toute évidence. Pourtant la thématique

des valeurs et croyances inhérentes à chaque communauté culturelle reste latente dans les pratiques de classe. S'il est vrai que la classe de langue étrangère offre la potentialité de plonger dans ces aspects, la complexité de la tâche, pour laquelle le professeur se sent éventuellement peu préparé, dérive parfois dans une approche interculturelle trop superficielle.

Les chercheurs de l'interculturel signalent la dimension superlative de la capacité d'appréhender les valeurs et croyances des autres comme l'enjeu de la compétence interculturelle. Et pour être en mesure de ce faire, il faut d'abord interroger ses propres valeurs mais, tel que Dominique Rolland l'exprime, « le quotidien est une évidence et il ne s'interroge pas » (Rolland, 2012).

L'expérience réalisée à la Faculté de Science Politique et RI qui a mis face à face les jeunes stagiaires venus de Bordeaux et nos étudiants de français, a placé sous l'œil de la caméra ce quotidien qui va de soi et sur lequel on ne se pose jamais de questions.

La démarche ethnographique mise en place a tourné le regard de nos étudiants vers des comportements tacites qui constituent leur propre culture. Cela leur a permis d'objectiver et de repenser ce qu'ils trouvent « naturel » et de le mettre en cause. Ainsi, ils ont pu déceler les valeurs sous-jacentes à certaines de nos pratiques et appréhender celles de l'Autre. De ce travail d'analyse ils ont découvert que ce qui était impliqué dans la plupart des comportements observés c'était une représentation différente de *l'idée d'ordre*. L'ordre, en tant que construction sociale, renvoie à des consensus tacites, à des accords sous-jacents dans les pratiques quotidiennes qui s'inscrivent dans chaque contexte culturel. Ces accords, n'étant pas universels, deviennent source de malentendus entre ce qui est admis ou non admis au sein de la vie universitaire. Le fait d'être arrivé à cette conclusion fait preuve de la richesse et la productivité d'une expérience de ce type.

De son côté, la publication du livret « Ma Fac : mode d'emploi » et sa distribution aux nouveaux stagiaires a eu un impact très positif dans l'ensemble des étudiants. Pour les Argentins, la possibilité de montrer qu'ils sont capables d'employer la langue étrangère dans une activité réelle de communication écrite est source de fierté et de satisfaction. Les étrangers, à leur tour, ont manifesté se sentir reconnaissants de l'existence de ce document qui accompagne leur insertion dans le milieu universitaire local. Mais au-delà de la réaction des jeunes, le fait de fournir aux étrangers des explications sur nos comportements produit d'autres effets positifs car il évite certains malentendus qui pourraient provoquer chez eux des représentations négatives foyer des sentiments de refus et de rejet.

Annexe

Sommaire du Mode d'Emploi à l'usage des étudiants français

Avant propos	2
Auteurs	2
Université Nationale de Rosario	6
Faculté de Science Politique et Relations Internationales	8
Le Centre d Etudiants (CECPRI)	10
Des espaces incontournables...	13
Le Secrétariat Académique	13
Le Secrétariat des étudiants	14
Le Service de la Scolarité	15
Polycopiés	16
Le « Resto U »	17
Les Bibliothèques	18
Bibliothèque de la Faculté de Science Politique et Relations Internationales Dr. J. C. Puig.....	18
Bibliothèque Argentine Dr. J. Alvarez	19
Bibliothèque Virtuelle de l'Université Nationale de Rosario	20
Les Sports	21
La salle de sport del'U.N.R.	21
Pour mieux comprendre la vie académique	24
Quelques documents clés	24
Les cours	25
Les Profs	29
Culture... cultures	31
Les Horaires	31
S'installer en clase	32
Le portable	32
Le grignotage	33
Le rapport avec les professeurs	33
La dynamique des classes	34
Particularités	34
Les activités sociales de la Fac	34
Annexe	37
Syndicats d'étudiants.....	37
Autorités de la Faculté des Sciences Politiques et Relations Internationales Années 2011-2015	42
Sommaire.....	43

Bibliographie

Byram, M. 1992. *Culture et éducation en langue étrangère*. Paris : Didier.

Beaud, S. 1996. L'usage de l'entretien en Sciences sociales. Plaidoyer pour « l'entretien ethnographique ». In: *Politix*. Vol. 9, N° 35. pp. 226-257.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/issue/polix [Consulté 10/9/2010].

De Carlo, M. 1998. *L'interculturel*. Paris : Clé International.

Lussier, D. 2007. *Les compétences interculturelles. Un référentiel en enseignement et en évaluation*. <http://www.ia72.ac-nantes.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils>. [Consulté le 5/2/08].

Olivier de Sardan, J-P. 2003. « L'enquête socio-anthropologique de terrain : synthèse méthodologique et recommandations à usage des étudiants ». *Etudes et Travaux*, n° 13, LASDEL (Laboratoire d'études et recherches sur les dynamiques sociales et le développement local) www.ird.ne/lasdel/pub/13methodologie.pdf. [Consulté le 1/11 2010].

Rolland, D. 2012. *Parler de soi, parler des autres*. www.franc-parler-oif.org/didactique/les-articles/1991-parler-de-soi-parler-aux-autres-.html [Consulté le 5/5/2012].

Zarate, G. 1986. *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.

Zarate, G. 1993. *Représentations de l'étranger et didactiques des langues*. Paris: Didier.